Thérapie de la Médecine Nouvelle Germanique
Un bref aperçu

Caroline Markolin, Ph. D.

Dr Hamer : « Beaucoup d'entre nous connaîtront un jour ou l'autre un conflit et auront un cancer, mais cela fait partie de la vie et ce n'est pas du tout une mauvaise chose, une fois que l'on a compris le principe des Cinq Lois Biologiques. Même si certaines personnes s'inquiètent du fait que la GNM n'adhère pas aux croyances médicales conventionnelles (erronées), elles seront rapidement convaincues par la force de la logique, la beauté et l'approche générale de bon sens de la thérapie de la GNM ».

La pratique de la Médecine Nouvelle Germanique commence par une bonne compréhension des Cinq Lois Biologiques. Lorsque nous sommes conscients que tout symptôme, y compris le développement d'un cancer, fait partie d'un Programme Biologique Spécial sensé, alors nous avons le contrôle absolu de la situation. Nous sommes en mesure de rapidement surmonter toute peur ou panique et ainsi, d'éviter de nouveaux chocs conflictuels et de nouveaux symptômes, y compris de nouveaux cancers. **Libérés de la peur, nous pouvons pleinement nous concentrer sur la résolution du conflit.**

Bien évidemment, il n'existe pas de réponse universelle quant à la manière de résoudre un conflit, car la résolution d'un conflit dépend toujours de circonstances personnelles. Cependant, une solution concrète est généralement la meilleure et la plus durable. Étant donné que les symptômes de guérison sont toujours proportionnels à l'intensité de l'activité conflictuelle, le fait de **rétrograder un conflit intense** constitue une étape des plus importantes. Réduire l'intensité d'un fort conflit, par exemple, en trouvant des solutions partielles, en adoptant une attitude différente ou en se distrayant, diminue l'intensité des symptômes qui se manifesteront au niveau de l'organe. Ainsi, une « masse conflictuelle » moins importante offre également de meilleures conditions pour passer à la phase de guérison. C'est **la meilleure des médecines préventives** !

Durant la phase de conflit actif, les symptômes physiques sont rarement perceptibles. Les cancers qui se développent au cours de cette période, par exemple, le cancer du poumon, le cancer de la glande mammaire, le cancer de la prostate, le cancer de l'utérus, le cancer du côlon, le cancer du foie ou le cancer du pancréas ne sont généralement détectés que lors d'examens de routine (tests PSA, mammographies, test de dépistage PAP), par des mesures de « dépistage précoce » ou par des examens médicaux visant à déterminer si un cancer s'est « propagé » (radiographies des poumons, densitométrie osseuse, scanners et toutes sortes de « -oscopies »). Il va sans dire que ces procédés peuvent déclencher de nouveaux conflits, tels que des conflits de peur de la mort, des conflits de peur panique, des conflits de dévalorisation de soi, et autres, provoquant de nouveaux symptômes, y compris de nouveaux cancers.

© LearningGNM.com
AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.

Dr Hamer : « En ce qui concerne le diagnostic de cancers, environ 40 % des examens de routine révèlent d'anciennes tumeurs encapsulées qui ne devraient pas être touchées. Si le diagnostic a provoqué des conflits, comme un conflit de peur de la mort ou un conflit de dévalorisation de soi, ces conflits doivent être abordés. Quoi qu'il en soit, il n'y a jamais de raison de paniquer ou d'avoir peur des "cellules cancéreuses qui produisent des métastases" ».

En ce qui concerne le traitement des symptômes de la phase de conflit actif, le plus important est de trouver des stratégies et des moyens de résoudre le conflit en question et, dans un second temps, mais tout aussi important, de se préparer aux symptômes de guérison, lesquels sont prévisibles ! **Plus tôt nous découvrons la GNM, mieux nous sommes préparés à la guérison.** Lorsqu'enfin les symptômes de guérison attendus se manifestent, ils ne suscitent ni peur ni panique, et sont au contraire accueillis avec un sentiment de soulagement.

LA PHASE DE GUÉRISON

Le manque d'énergie, la fatigue, les maux de tête, les gonflements, les douleurs, les inflammations, la fièvre, les sueurs nocturnes, le pus, les écoulements (potentiellement mélangés à du sang), les soi-disant « infections » ainsi que certains types de cancers sont des symptômes typiques qui indiquent que le conflit lié a été résolu et que l'organe ou **le tissu correspondant est maintenant engagé dans un processus de guérison naturelle**. Ainsi, la plupart des « maladies » y compris les cancers tels que le cancer intracanalaire du sein, le cancer du col de l'utérus, le cancer des bronches ou le lymphome non hodgkinien sont traitées – tant par la médecine allopathique que par les médecines douces – *alors qu'ils sont déjà en cours de guérison !*

Les traitements de chimiothérapie et de radiothérapie constituent des attaques brutales et agressives envers un organisme qui tente de se rétablir.

Dr Hamer : « Si le patient a été informé de tous les faits, il n'aura plus à craindre ses symptômes. Il peut désormais pleinement les accepter comme les symptômes de guérison qu'ils sont – tous ces symptômes qui jusqu'à présent avaient suscité la peur et la panique. Dans la majorité des cas, tout cet épisode se passera sans conséquences sérieuses. »

Le fait d'être capable de reconnaître que des symptômes bien spécifiques, y compris certains types de cancers, révèlent qu'un processus de guérison est en cours et que le conflit lié à ces symptômes a été résolu permet également d'éviter de nouveaux chocs conflictuels et donc de développer davantage de symptômes.

Les personnes qui découvrent la GNM *après* avoir reçu un diagnostic sont souvent désespérées, surtout lorsqu'il s'agit d'un diagnostic de cancer. Effrayés par une maladie « maligne » et craignant que le cancer ne « métastase », ils sont déchirés entre, d'une part, les doctrines de l'Ancienne Médecine, et d'autre part la Médecine Nouvelle du Dr Hamer qui les rassure en leur expliquant que les cancers ont toujours une signification biologique et qu'il n'y a jamais de raison de paniquer. Comme le dit le Dr Hamer, « … se retrouver ainsi ballotté entre l'espoir et la panique est une des situations les plus difficiles pour le patient, et la cause des pires complications. » **La peur engendre un stress préjudiciable à la guérison.** La peur draine l'organisme de son énergie de guérison. La **panique** déclenche de nouveaux conflits et donc de nouvelles réponses sur le plan organique, ce qui entrave le processus de guérison. Une réponse typique, par exemple, est la rétention d'eau (le « Syndrome ») résultant d'un « conflit d'existence » ou d'un « conflit d'hospitalisation ».

© LearningGNM.com
AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.

La Médecine Nouvelle Germanique ne constitue pas simplement un nouveau paradigme *de la médecine*, elle engendre également une nouvelle conscience ; une conscience que notre organisme est pourvu d'une créativité inépuisable et d'une remarquable capacité d'autoguérison ; une conscience que chacune des cellules de notre corps est dotée d'une sagesse biologique que nous partageons avec tous les êtres vivants.

Pendant des générations, les autorités médicales ont asservi et emprisonné l'esprit humain en le soumettant à la peur des maladies. Le fait de connaître les Cinq Lois Biologiques nous permet de nous reconnecter à la nature et de reprendre confiance en sa force créatrice et son intelligence. Grâce à l'intégrité indéfectible du Dr Hamer et à ses recherches dévouées, nous pouvons désormais nous affranchir de cette peur.

Aucun remède ni aucun appareil au monde ne peut « supprimer » un conflit. La résolution d'un conflit nous permet également d'apprendre et nous donne l'occasion d'évoluer. Croire que nous pourrions contourner cette opportunité grâce à des remèdes ou de quelconques dispositifs, c'est être enfermé dans un paradigme qui ignore le profond aspect spirituel de la guérison.

Dr Hamer : « Les organisations et les personnes qui plagient et corrompent mes découvertes affirment que la GNM ne peut offrir aucune thérapie. Ils font croire aux patients, ainsi qu'au grand public que *leurs* "thérapies", *leurs* "remèdes" ou *leurs* "appareils" sont une application de la Médecine Nouvelle Germanique. Cette supercherie sert des intérêts personnels et ne fait que détourner les patients de l'aide et de la guérison offertes par la vérité des Cinq Lois Biologiques. Dans plus de 90 % des cas, le corps se guérit de lui-même ».

Un praticien connaissant vraiment la Médecine Nouvelle Germanique honorera et respectera le fait que le seul véritable « guérisseur », c'est le patient, celui-là même qui est précisément en train de guérir.

Un praticien ayant une connaissance approfondie de la GNM sait comment accompagner le processus de guérison sans interférer avec lui ni provoquer de dommages. Il sera également conscient des risques liés à la résolution trop rapide d'un intense conflit ainsi que du fait que, **dans certaines circonstances, il est impératif de NE PAS résoudre un conflit afin d'éviter une crise de guérison difficile**. En comprenant l'ensemble du processus, les potentielles complications peuvent être anticipées et abordées avant qu'elles ne deviennent critiques. En outre, une intervention douce peut être envisagée pour ralentir une intense phase de guérison et ainsi atténuer les difficultés sans interrompre le processus de guérison. Lorsque le patient et le thérapeute travaillent main dans la main en tant que collaborateurs de la nature, pour tous les deux, la phase de guérison peut se révéler être un processus offrant une magnifique sensation de confiance et d'optimisme en la vie.

Le soutien et l'attention de la famille et des amis sont ce que la personne aimée peut recevoir de plus précieux pendant cette période. Le Dr Hamer aime parler de **DANSE AUTOUR DU PATIENT** – on ne saurait mieux décrire l'esprit de la thérapie GNM.

Nous devons toujours garder à l'esprit que le processus de guérison qui se déroule, se déroule en même temps sur les plans émotionnel et psychologique. Ainsi, afin de terminer complètement le processus de guérison, il est nécessaire de déceler sur ces plans, les rails qui provoquent les rechutes de conflit.

Le « nettoyage » des expériences traumatiques peut potentiellement provoquer l'apparition de sévères symptômes de guérison, lesquels peuvent entraîner de graves complications, notamment lors de la Crise Épileptoïde. Toute méthode visant à déterrer et à **revivre d'*anciens* traumatismes peut déclencher des rechutes émotionnelles**, lesquelles seront suivies des symptômes physiques liés au conflit – souvent à la surprise tant du patient que du thérapeute.

© LearningGNM.com
AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.

Les **exercices d'affirmation** peuvent maintenir actif le souvenir d'une situation conflictuelle particulière, **conduisant à des affections récurrentes ou chroniques**. Voici un exemple : un homme a vécu un DHS lorsque son employeur lui a annoncé que la promotion qu'il escomptait ne lui reviendrait pas, et qu'elle irait à l'un de ses collègues. Après qu'il se soit habitué à la situation, il a développé un cancer de la vessie (le symptôme de guérison d'un conflit de « ne pas pouvoir marquer son territoire »). En raison de son cancer, il a été contraint de partir en retraite anticipée. Bien qu'il soit désormais éloigné du bureau (le lieu où s'est produit le « conflit de marquage territorial ») et de son collègue (qui a envahi son « territoire »), son cancer de la vessie est devenu « chronique ». Il s'est avéré que les rails qui faisaient resurgir le conflit et prolongeaient ainsi la guérison de son cancer étaient les affirmations relatives à son collègue qu'il pratiquait plusieurs fois par jour.

À propos des complications

Dr Hamer : « Un certain nombre de complications peuvent survenir au cours de la phase de guérison et de réparation, tant au niveau cérébral qu'au niveau organique. Durant la phase vagotonique, il est tout à fait normal de se sentir fatigué et sans énergie pendant plusieurs semaines, ou, même, comme dans le cas de l'hépatite, pendant plusieurs mois.

De nombreux patients qui sont toujours capables de se lever et de se déplacer durant la phase de conflit actif de leur cancer (sympathicotonie) peuvent se retrouver si fatigués durant la phase de guérison qui s'ensuit (vagotonie) qu'ils ne peuvent même pas sortir de leur lit. Or, cette situation est en fait un très bon signe et peut même être considérée comme la meilleure des situations.

Une intense phase de guérison s'accompagne généralement d'écoulements, de sueurs nocturnes, d'inflammation et de douleur. Cependant, même si ces réponses peuvent être considérées comme normales, et même bienvenues, elles peuvent également entraîner des complications telles que des saignements abondants ou une altération de la fonction des organes. Des complications peuvent également survenir lorsqu'un œdème obstrue des voies vitales, lorsqu'un carcinome bronchique altère la fonction des bronches ou lorsque des calculs biliaires bloquent les voies biliaires. C'est pourquoi **il est de la plus haute importance de ne jamais sous-estimer les complications**.

Au niveau cérébral, la plupart des complications surviennent durant la phase de guérison, lorsque l'œdème cérébral localisé entraîne une augmentation de la pression cérébrale – nous devons alors tout faire pour éviter que le patient ne tombe dans le coma. Durant cette phase, dans les cas les moins graves, il est bon de réduire naturellement le volume de l'œdème en buvant du café ou du thé fort, en prenant du dextrose (sucre de raisin) ou de la vitamine C, **en mettant une poche de glace sur la tête** ou en prenant des douches froides. L'application de compresses froides sur le "point chaud" du cerveau est fortement recommandée, surtout la nuit. Les patients en phase de guérison souffrent surtout durant la nuit, c'est-à-dire jusqu'à 3 ou 4 heures du matin, l'heure à laquelle l'organisme bascule sur le rythme diurne. Il faut absolument éviter les rayons solaires directs sur la tête, les séances de sauna et les bains chauds. Lorsque des liquides sont administrés par perfusion durant cette phase critique, le gonflement au niveau cérébral augmente, ce qui peut exacerber une situation déjà sérieuse. »

À propos de la chirurgie

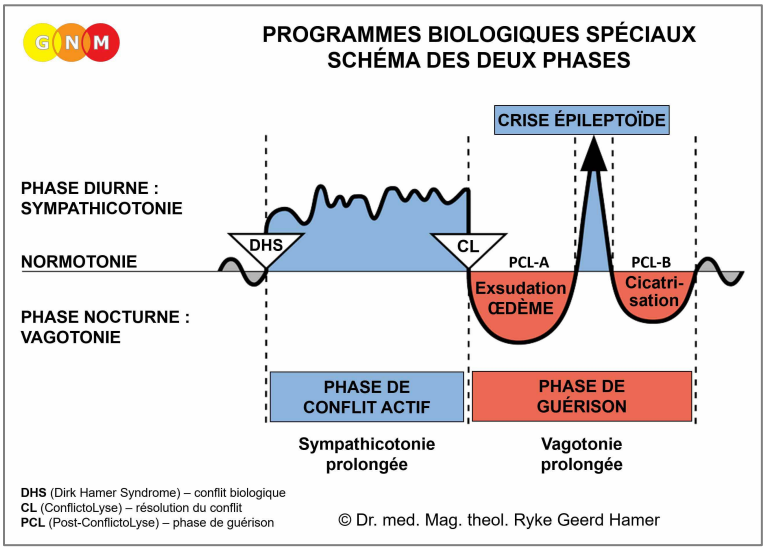
Dr Hamer : « La chirurgie d'une tumeur est recommandée si des nerfs vitaux, des artères ou des voies d'approvisionnement ou d'élimination sont affectés, par exemple, lorsqu'une grosse masse obstrue le côlon, les voies biliaires du foie ou la trachée. Cela se produit dans 15 à 20 % de ces cancers et ce sont les seuls cas où une tumeur peut entraîner des complications. Les tumeurs encapsulées qui n'ont pas pu être décomposées en raison de l'absence des microbes nécessaires pourraient devoir être retirées par voie chirurgicale si elles occasionnent une gêne pour le patient. Cependant, le chirurgien ne devrait retirer que la quantité de tissu nécessaire. Les cancers ne produisant pas de métastases, il est inutile de tailler profondément dans les tissus sains. »

© LearningGNM.com
AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.

À propos des médicaments

Dr Hamer : « D'une manière générale, l'utilisation de médicaments doit être mûrement réfléchie et limitée aux cas d'urgence. Les médicaments peuvent effectivement atténuer ou éliminer les symptômes, ou prévenir les complications qui surviennent lors de la phase de guérison. Mais **aucun médicament ni aucune thérapie au monde ne peut véritablement guérir une maladie**. Seul le patient peut "traiter" ses symptômes, car *il est le seul* à pouvoir résoudre son conflit, et *le seul* à pouvoir réaliser la guérison ! »

Pour être utiles, les médicaments, y compris les plantes médicinales et autres remèdes naturels, ainsi que les compléments alimentaires, doivent être classés en fonction du schéma des deux phases de tout SBS.



Un thérapeute travaillant conformément à la GNM saura que les médicaments aux qualités sympathicotoniques, comme la cortisone, *renforcent* les symptômes de la phase de conflit actif et *ralentissent* le processus de guérison, alors que les médicaments aux qualités vagotoniques, comme les sédatifs, produisent l'effet inverse.

Les médicaments pendant la phase de conflit actif

Dr Hamer : « Durant la phase de conflit actif, le patient devrait, le cas échéant, recevoir uniquement des médicaments "vagotoniques", lesquels réduisent l'état de stress. Les sédatifs ou les tranquillisants pris sur une plus longue période comportent toutefois le risque de transformer un conflit actif en un conflit en suspens. Ils diminuent aussi considérablement la motivation et l'énergie nécessaires à la résolution du conflit. Les agents sympathicotoniques ne sont pas du tout recommandés durant cette période, car ils *renforcent* et *prolongent* les symptômes de la phase de conflit actif, ce qui peut avoir de graves conséquences pour le patient ».

Les médicaments pendant la phase de guérison

Dr Hamer : « La prise de médicaments durant la phase de guérison n'est pas nécessaire, hormis dans environ 10 % des cas. »

Les **antibiotiques** interrompent ou arrêtent complètement le travail de réparation des microbes sur un organe en voie de guérison. Cependant, lorsque l'activité microbienne est trop intense, l'utilisation temporaire d'antibiotiques est fortement recommandée afin d'éviter des complications.

La cortisone, les antihistaminiques, les anti-inflammatoires et les antibiotiques sont tous des médicaments sympathicotoniques possédant un effet stimulant. Administrés dans la phase de guérison, ils perturbent et prolongent le processus naturel de guérison et empêchent une récupération complète.

© LearningGNM.com
AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.

Les médicaments sympathicotoniques sont toutefois recommandés en cas d'intense phase de guérison comportant un risque de complications potentiellement graves, notamment lors de la Crise Épileptoïde. Comme le processus de guérison est toujours contrôlé par le relais cérébral lié à l'organe, les médicaments sympathicotoniques ont aussi pour effet de réduire l'œdème cérébral. Cependant, il est de la plus haute importance de comprendre que les médicaments sympathicotoniques, tels que la cortisone, *augmentent* la rétention d'eau existante, ce qui peut entraîner une grave situation, car cette eau en surplus est également retenue dans l'organe en voie de guérison (le « syndrome »), provoquant un gonflement accru, une douleur accrue et des obstructions d'organes potentiellement fatales, comme par exemple, dans le côlon ou dans les voies biliaires (voir Médicaments avec le syndrome).

Les **médicaments cytostatiques** (« chimio ») sont des agents sympathicotoniques et toxiques. Ils accélèrent le développement des tumeurs qui se développent durant la phase de conflit actif. Ils diminuent également l'élasticité du tissu cérébral impliqué dans le processus de guérison. Au gré des traitements de chimiothérapie, l'œdème cérébral se contracte et s'expanse alternativement. À la longue, cet « effet accordéon » peut conduire à la déchirure du tissu cérébral, avec à la clé, de graves conséquences.

Les **radiothérapies** ont également des effets cytotoxiques. La radioactivité détruit les cellules saines de l'organisme, y compris la moelle osseuse où sont produites les cellules sanguines. Si l'organisme parvient à se rétablir, on observe alors une leucémie au cours de la guérison (exactement comme dans le cas d'un « conflit biologique de dévalorisation de soi » impliquant les os).

Les inhibiteurs de l'angiogenèse : la théorie de l'angiogenèse suggère que les cancers stimulent le développement de nouveaux vaisseaux sanguins (angiogenèse) afin d'alimenter la tumeur en éléments nutritifs. L'hypothèse avancée est que les capillaires supplémentaires amènent de petits groupes de cellules « inoffensifs » à se transformer en une grosse tumeur « maligne ». Reposant sur l'ancien paradigme médical selon lequel le cancer est une « maladie maligne », les inhibiteurs de l'angiogenèse tentent d'arrêter un processus qui, en réalité, est utile.

L'importance d'une alimentation saine (voir le document « L'importance d'une alimentation saine »)

Source : www.LearningGNM.com

© LearningGNM.com
AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.